

Durant l'occupation, et surtout à partir de 1942, environ 140 000 personnes furent déportées de France vers les camps nazis, dont 75 000 Juifs. 2 500 de ces derniers figurent au nombre des 40 000 survivants.

Ces terribles statistiques montrent à quel point la déportation et le génocide sont à la fois liés et distincts. Pourtant, recouverts par le nom emblématique d'Auschwitz, camps de concentration et centres d'extermination ont été souvent confondus par une mémoire collective élaborée dans l'immédiat après-guerre, sans que soit nettement reconnue la spécificité du sort des Juifs.

C'est à reconstituer ce travail de la mémoire, tissé d'oublis, de stéréotypes et d'amalgames que s'attache, dans une démarche pionnière, Annette Wieviorka, utilisant des archives largement inexplorées, ainsi que la masse des témoignages livrés à leur retour par les rescapés. Elle éclaire ainsi d'une lumière nouvelle une question sensible et complexe, qui continue d'habiter notre présent.

*Annette Wieviorka, docteur en histoire, actuellement chargée de recherche au CNRS, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la résistance juive en France, la Shoah, et sa perception. Elle a notamment publié Les livres du souvenir, mémoriaux juifs de Pologne (en collaboration), Ils étaient juifs, résistants, communistes et Le Procès Eichmann.*